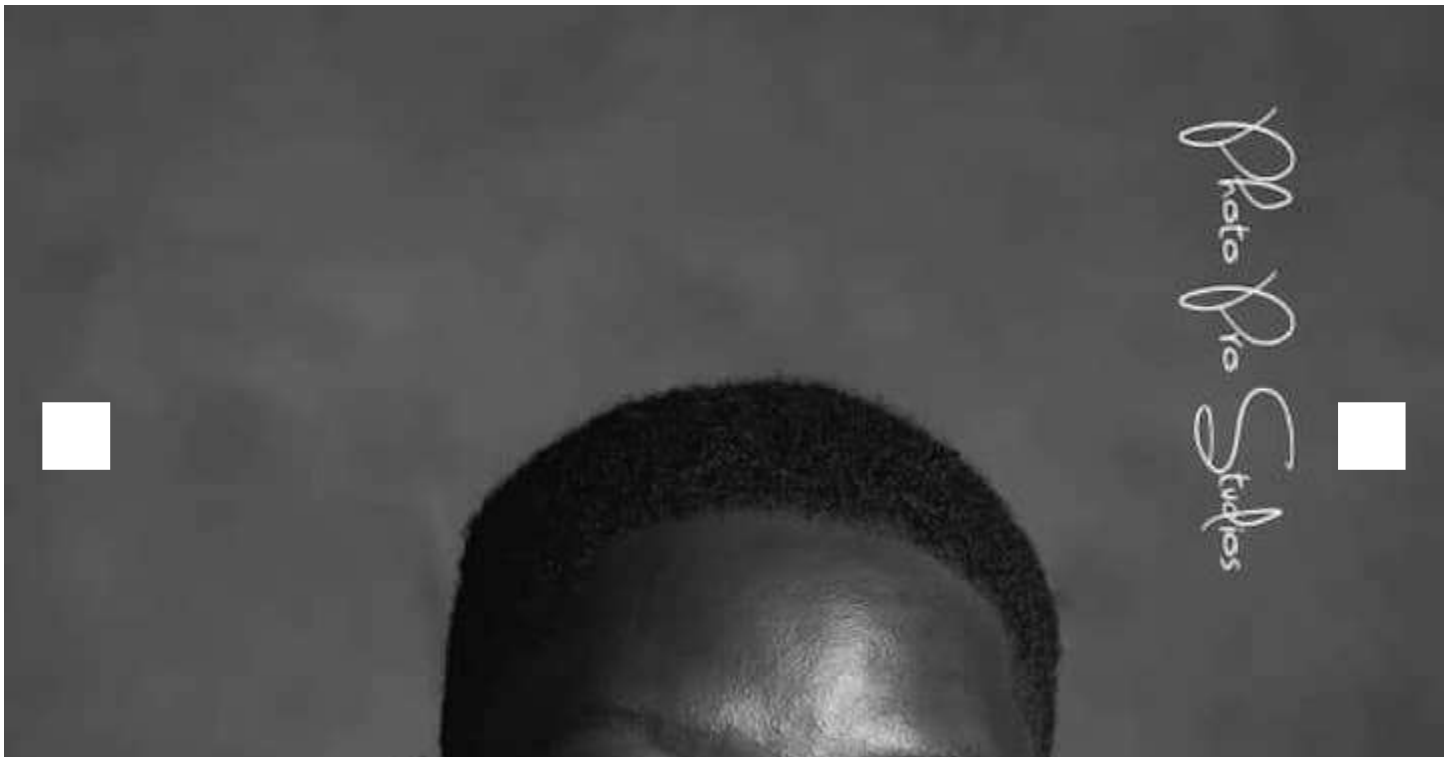
ACTUALITES / CULTURE

Prix Jean Métellus : une 1re édition réussie, un lauréat à Paris

Écrire, c'est s'offrir, s'ouvrir à l'autre. Voilà pourquoi je crois que la littérature est un lieu de rencontres. Avec « À partir du chaos », des gens sont entrés en moi, des gens ont écouté la voix de mon pays. Lauréat du prix Jean Métellus en mars 2023 - prix porté par l'Association des amis de Jean Métellus et l'Association franco-haïtienne d'échanges et de solidarité-, ce recueil m'a pris la main pour m'emmener avec lui dans la Ville lumière.

Par Witensky Lauvince
22 juin 2023 | Lecture : 5 min



Favoris Partager 1

Mon séjour parisien d'environ une semaine a été sans conteste le théâtre de belles rencontres lumineuses, de fructueux moments d'échanges, de poésie et de beaucoup d'émotions. Je pense là à tous les chemins que l'écriture m'a tracés : à ceux qui vont vers des cœurs, mais aussi à ceux qui ouvrent les portes des villes.

J'arrive à Paris le mardi 6 juin et je suis bien reçu chez l'un des fils de Jean Métellus à Orgeval, M. Olivier Métellus, président de l'AAJM. Je me sens tout de suite chez moi : non seulement le cadre se révèle agréable, mais également Olivier est un homme affable avec lequel on peut discuter de tout.

Mercredi 7 juin, je me rends place Saint-Sulpice au Marché de la Poésie qui en est à sa 40e édition. Manifestation poétique de grande envergure, le Marché rassemble professionnels de l'édition, auteurs et public pour que vive la poésie. Là-bas, je fais la connaissance de Mme Anne-Marie Métellus à qui Jean Métellus dédiait tous ses livres, et de M. Maxime Dumont, excellent comédien qui charmera le public en lisant un extrait du recueil à la remise du prix. C'est également le jour où je rencontre mon éditeur, M. Jean Le Boël, personnage très courtois et bon ami de Jean Métellus.

Jeudi 8 juin, tout joyeux, je lance ma séance de dédicaces au Marché et les rencontres se poursuivent. D'abord avec des compatriotes : mon frère de lumière Ar Guens Jean Mary, bénéficiaire du programme Transcultura de l'UNESCO, Benoît d'Afrique, Luis Bernard Henry, James Noël qui était membre du jury du prix. Ensuite, avec d'autres auteurs des Éditions

Henry/La Rumeur libre, dont l'écrivain Philippe Fumery avec lequel j'échange longuement. Je signe des livres et je suis en même temps, sous le chapiteau tout près, une discussion avec des professionnels qui portent une parole poétique. La journée s'achève par ma rencontre avec le poète Nimrod à qui mon éditeur me présente. Avec Nimrod qui loue les créateurs haïtiens et de la Caraïbe, c'est un moment fort de discussion artistique et d'humanité.

Le jour de la remise du prix arrive majestueux, solennel ; soit le vendredi 9 juin. C'est, sans l'ombre d'un doute, le couronnement des efforts conjugués des deux associations et de toutes les personnes qui ont œuvré à faire de cette première édition une totale réussite. L'assistance compte plus d'une trentaine de personnalités dans la salle Colette de l'hôtel Massa à la Société des gens de lettres pour célébrer Jean Métellus, pour célébrer ce prix créé en son nom pour perpétuer sa mémoire, pour récompenser un jeune poète haïtien venu d'Haïti. Claude Mouchard, membre du jury, prononce un vibrant témoignage à la personne de Jean Métellus, son ami. Il évoque leur rencontre, leur découverte de la chose poétique chez Jean et bien d'autres souvenirs.

Les prises de parole s'enchainent avec Olivier Métellus, le Dr Jonas Jolivert, président de l'AFHES, et les autres membres du jury présent : Sylvestre Clancier et Ginette Adamson. Makenzy Orcel, en déplacement en Allemagne, ne peut assister à la cérémonie et s'est excusé.

Pour moi, en tant que lauréat, la cérémonie prend plus de sens avec la présence de mon ancien camarade de l'École des frères Louis Borno de Léogâne, Djeananhe Maculov Mentor et de Karim Alexandre que j'ai connu à Saint-Louis de Gonzague. D'ailleurs, c'est bien ce dernier qui me remet mon trophée, un beau buste de Jean Métellus, à la suite de mon allocution. Les deux m'ont côtoyé à une certaine période, m'ont vu grandir, évoluer et ma joie déborde de les retrouver en de telles

circonstances. À voir leurs visages, chacun d'eux me bascule dans un temps significatif avec des souvenirs particuliers.

L'après-midi passe donc rempli d'émotions où la poésie tisse les liens, où quelques larmes s'invitent, inévitables. Je signe des livres, me fais photographier, reçois les félicitations, gai comme un pinson. On peut dire haut et fort que le pari est gagné avec brio. La soirée se termine par un repas ponctué d'autres rencontres, de témoignages et d'autres émotions.

Après, j'ai l'heureux privilège, le bonheur d'être accueilli dans la maison où Jean Métellus a vécu à Bonneuil. Je me sens imprégné de sa présence dans la maison, je m'enfouis la tête dans cette atmosphère baignée de livres, dans cette demeure qui a reçu par le passé nombre d'écrivains et de personnalités diverses.

Puisqu'il faut vivre l'instant, profiter de la ville... Un beau tour de Paris m'est offert le samedi 10 par le Dr Jonas Jolivert où Tour Eiffel, Arc de Triomphe, Musée du Louvre, Basilique du Sacré-Cœur apparaissent ravis de voir le lauréat sous le beau soleil taquin. Les rues regorgent de touristes et la ville grouille de vie. Ce n'est certainement pas le Paris froid que l'on me conte parfois, mais je m'y plais.

Et j'aime tout de mon séjour parisien : l'accueil chaleureux, cette sensibilité poétique chez les gens, les émotions suscitées... J'ai arrêté de prendre du café depuis un certain temps, mais j'aime bien le chocolat qu'on me sert. Je goûte à différentes bières. Je bois du whisky japonais, écossais mais aussi du rhum Barbancourt. Je découvre, j'apprends. Je profite de la cuisine française, du concert des oiseaux à Orgeval, des rencontres. Comme le disait l'autre : l'altérité est une fête.

Je ne vois pas les jours se faufiler. Je rentre en Haïti tout plein de Jean Métellus que j'aurais aimé rencontrer et de son œuvre que j'aurais dû découvrir plus tôt. Je suis surtout chargé de

livres, les trésors que je chéris. Et je suis investi d'une importante mission. Les souvenirs évoqués du personnage, les anecdotes le concernant, ses vers que j'ai lus ou écoutés vivent dans un coin de ma tête.

À partir du chaos est né le besoin brûlant de dire mes déchirures mais aussi l'espoir. Je suis heureux qu'il ait pu frapper à la porte d'un jury qui lui a ouvert. À présent, il pourra poursuivre son chemin, rencontrer d'autres cœurs, d'autres yeux, d'autres esprits et j'en suis reconnaissant. Je tiens à remercier les deux associations, le jury, Mme Anne-Marie Métellus et toutes ces belles personnes que j'ai croisées et qui ont rendu cette aventure si mémorable, si éblouissante avec leurs étincelles.

Le prix Jean Métellus est déjà un souffle nouveau pour la jeune poésie haïtienne. Vivement la deuxième édition !

Witensky Lauvince

LIRE AUSSI

- **Le père du Festival international de la littérature créole, Jean Baptiste Anivince, attendu à la Journée du livre haïtien de New York**
- **4èm edisyon "Anba Tonèl" fè dekabès nan Florid**
- **Abstinence, mode d'emploi dans le couple chrétien**

1 COMMENTAIRES

lnv-olivier
le 24-juin-2023 11:20

Bravo à Witensky Lauvince, le jeune champion de Léogâne ! #A partir du chaos Olivier Métellus

1 commentaire

© Le Nouvelliste 2023

Conditions générales d’utilisation Politique de confidentialité Conditions générales d'abonnement